

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 066 [Comment mes yeux auriez vous bien promis](#)

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 066 Comment mes yeux auriez vous bien promis

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Le cœur est à l'œil contredisant.

Incipit non modernisé Comment mes yeux auriez vous bien promis

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 066

Foliotation B5v

Présentation typo-iconographique Illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Baise c'est œil, qui me rend amoureux.
 Couvre ce feu qui sans cesser m'opresse
 Lors me rendras de tant des biens heureux
 D'auoir cogneu la playe qui me blesse.

Le cœur est à l'œil contredisant.



Cōment mes yeux auriez vous biē promis
 Ce que mon cœur n'a iamais pretendu
 Sçauuez vous pas qu'il ne vous est permis
 De declarer ce qu'il ha defendu?
 Et si par vous l'on auoit entendu
 Qu'affection peut estre en moy cogneuë,
 Sçachez pour vray que le sçauoir est deu
 Plus tost au cœur qui n'est pas à la veuë.

*L'amoureux pretend trois choses tendant
 à la quatrieme.*

Vn doux regard vn parler amoureux,
 Puis vn bayser receu à sa plaifance

Sont